

RAMADAN 1430
SOIRÉES À BLIDA

Quand le religieux l'emporte sur le profane

Les soirées ramadanesques de cette année à Blida sont définies, diront beaucoup, comme étant une suite logique de l'élan partisan régissant le mouvement culturel dans la ville des Roses.

C'est ce qui ressort, du moins, du programme élaboré par la commission culturelle et proposé pour validation au président de l'APC de Blida. Celle-ci semble avoir jugé utile, afin de se mettre en conformité avec l'esprit pontife bien ancré dans cette ville, de placer au-devant de la scène l'aspect religieux. C'est ainsi que cette commission culturelle veut honorer en grande pompe, cadeaux et voyages aux Lieux saints de l'islam sont prévus, les lauréats des différents concours de lecture du Coran et autres exégèses de livres de référence de la religion musulmane.

C'est donc la grande part des soirées qui devront commencer à partir de la deuxième semaine de ce mois sacré. Et il n'est aucunement blâmable que la commission culturelle axe tous ses efforts sur la mise en valeur des préceptes de l'islam et leur encouragement, car il est de ses obligations, quelque



Photo : DR

part, de le faire sachant qu'elle ne peut se soustraire aux injonctions du parti dont elle est issue et qui régit, sur fond de religion et à l'insu de ses tenants, la culture à Blida.

Mais lorsqu'il s'agit de se substituer à la direction des affaires religieuses, habilitée pour organiser ce genre de manifestation, l'on ne peut que se désoler

de voir les soirées musicales se réduire à leur simple expression. Toutefois, le paradoxe a fait que cette année, seules les associations qui font dans la musique profane appelée arabo-andalouse sont proposées pour se produire sur scène. Comme elles ne sont pas nombreuses, elle ne peuvent en aucun cas cor-

rompre le fondement par lequel est gérée la culture à Blida. Les autres chanteurs de chaâbi, plus nombreux, ont été, à leur corps défendant, exclus du programme tracé pour ce Ramadan. Et pourtant, les habitants de cette ville n'ont jamais manqué de prouver leur propension pour le chant chaâbi inspiré du *madih* et associant des thèmes mystiques et spirituels qui orientent le public vers la source divine. Des soirées dans ce genre de musique aident, en effet, à susciter la joie chez les uns et les autres après les *tarawih* qui, rappelons-le, attirent un monde impressionnant de fidèles dans les mosquées de Blida. Est-il besoin à cette commission culturelle de leur rabâcher encore une fois les valeurs de l'islam dans des lieux de spectacles en phase de se transformer en annexes de mosquées.

A cette allure, les valeurs culturelles et cultuelles d'antan, jalousement préservées jusque-là par l'élite de Blida, vont progressivement s'effiloche jusqu'à leur disparition totale. A leur place, d'autres valeurs vont pernacieusement s'installer et les habitants de la ville des Roses se rendront compte plus tard de la perte de leur algérianité.

M. B.

DIRECTION DU COMMERCE DE SKIKDA

541 interventions durant les trois premiers jours

Cinq cent quarante et une interventions ont été effectuées travers le territoire de la wilaya durant les trois premiers jours de Ramadan. Elles se sont soldées par l'établissement de 211 PV. Il y a eu, également, la proposition de fermeture de 12 locaux.

La valeur des marchandises saisies est estimée à 30 870 DA. Ce sont généralement des produits alimentaires impropres à la consommation et exposés dans des conditions qui ne répondent pas aux normes. C'est ce qui ressort du bilan établi suite aux sorties sur le terrain, des 22 brigades de contrôle composées d'un inspecteur principal de la qualité, de celui des prix et d'inspecteurs des prix et qualité, au niveau de Skikda, Azzaba, El-Harrouch et de Collo, des inspections qui couvrent douze daïras.

Les principaux objectifs concernent la prévention contre les risques alimentaires, la sécurité des produits, l'information des consommateurs et l'hygiène. Deux volets

seront ciblés. Le premier, relatif aux pratiques commerciales, verra le contrôle dans les domaines du respect des règles de transparence, de lutte contre les pratiques illicites, de surveillance des marchés et de l'observatoire des prix.

A cet effet, une liste exhaustive des produits avec leurs prix est établie quotidiennement par les soins des brigades de contrôle, et ce, pour connaître la fluctuation du marché. Le deuxième est relatif à la qualité. Les principales actions touchent la conformité des produits et le contrôle des abattoirs, des tueries et des pâtisseries. Les brigades auront également à effectuer des prélèvements sur des produits présentant de la suspicion, qui seront acheminés vers les laboratoires de qualité de Constantine ou d'Annaba. Par ailleurs, il faut signaler l'instruction du wali stipulant l'interdiction de délivrance d'autorisations pour la reconversion. Généralement, les P/APC accordent à quelques commerçants le privilège de changer d'activité, en particulier pour la vente de la zlabia, en ce mois sacré.

Ces innombrables actions visent, entre autres, la réduction des intoxications alimentaires qui enregistrent une hausse durant

ce mois. A Skikda, durant le Ramadan de l'année écoulée, 22 personnes ont été intoxiquées suite à la consommation de brioches fourrées à la crème. Les efforts seront axés principalement sur les boucheries et les pâtisseries. Mais il ne faut pas crier victoire trop tôt, car la Direction du commerce ne contrôle que les marchés sédentaires. Ceux qui se trouvent sur la voie publique font partie des attributions de l'APC, et c'est là où réside le grand danger : pain à 15 DA exposé au soleil et à la poussière, parfois sur des regards d'égouts, au niveau de z'kak arabe, viande moins chère mais telle qu'exposée représente un danger permanent. Le consommateur et l'APC ont également un grand rôle à jouer.

Le premier cité n'a d'ailleurs qu'à bien suivre les recommandations contenues dans les dépliants distribués par les services du commerce, intervenant dans le cadre de la campagne de sensibilisation qui a touché le littoral de Skikda, pour limiter les risques, comme éviter d'acheter des produits exposés sur la voie publique (laits et dérivés, viande, pâtisserie, poisson, œuf, pain...). Ne dit-on pas qu'un homme averti en vaut deux !

SOLIDARITÉ À AÏN-TÉMOUCHENT

11 000 familles bénéficieront du couffin

La Direction de l'action sociale de la wilaya de Aïn-Témouchent a recensé quelque 11 000 familles nécessiteuses pour bénéficier du couffin de Ramadan, opération pour laquelle un montant de 2,378 milliards de centimes a été consacré.

Ce montant, faut-il le noter, a été collecté par la contribution de la DAS elle-même, la wilaya, les 28 communes, la direction des affaires religieuses et le Croissant-

Rouge algérien. L'opération de distribution du couffin de Ramadan a déjà été entamée la veille de ce mois sacré dans les principales villes de la wilaya pour

s'étendre dans toutes les localités durant ce mois ; des produits de première nécessité garnissent ces couffins de solidarité, même les viandes blanches, apprend-on.

Dans le même registre, le Croissant-Rouge algérien de la wilaya a ouvert trois restaurants à Beni-Saf, Hammam Bou-Hadjar et au chef-lieu de wilaya. Ces restaurants serviront quelque 600 repas quotidiens aux nécessiteux,

aux voyageurs ou ceux qui sont dans le besoin. Les restaurants de Aïn-Témouchent et de Beni-Saf serviront des repas chauds tandis que celui de Hammam Bou-Hadjar qui est implanté dans l'auberge de jeunesse servira des repas à emporter.

Le coût global de cette opération de restauration est estimé à 90 millions de centimes.

S. B.

SIDI-BEL-ABBÈS
Les objectifs des céréales et cultures largement dépassés

Les objectifs de production des céréales et cultures fixés par la Direction des services agricoles de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès ont été pour la saison 2009 largement dépassés, estime-t-on, avec plus 30% de hausse sur les estimations et un rendement de 16 quintaux par hectare, tout cela grâce à une pluviométrie généreuse dans la région et une campagne moissons-battages qui s'est déroulée dans de très bonnes conditions. Cependant, quelques bémols, l'important incendie qui a ravagé 351 ha et la grêle qui a détruit 15 ha. La wilaya de Sidi-Bel-Abbès a une superficie globale emblavée de 177 500 ha avec une superficie récoltée de 174 317 ha. Le contrat de performance de la wilaya a été estimé à 2 135 600 quintaux mais les résultats obtenus ont dépassé les prévisions. La collecte de la CCLS est de 961 838 quintaux, satisfaisante, selon le directeur des services agricoles, dans la mesure où toutes les conditions ont été réunies pour une prise en charge effective de la production. Ainsi, les agriculteurs ont été, nous indique-t-on, régularisés financièrement dans les 36 heures qui ont suivi la livraison de leur production. Sidi-Bel-abbès s'est surpassée cette saison au grand bonheur des agriculteurs.

A. M.

TOURISME
À MOSTAGANEM

Onze projets en réalisation

Onze projets touristiques totalisant une capacité d'accueil de 1 175 lits sont en cours de réalisation dans la wilaya de Mostaganem, a-t-on appris de la direction du tourisme.

Lancés dans le cadre de l'investissement privé pour un coût global de 862 millions de dinars, ces projets consistent en cinq résidences et trois hôtels appelés à renforcer les capacités d'accueil au niveau du pôle touristique Les sablettes durant la saison estivale.

Il s'agit aussi de la réalisation d'une résidence dans la commune de Benabdelmalek Ramdane, d'un hôtel au chef-lieu de wilaya dont la livraison est prévue d'ici la fin de l'année et d'un motel dans la commune de Sirat.

Selon la direction concernée, le taux d'avancement des travaux de ces projets oscillent entre 70 et 98 % pour être livrés vers la fin de l'année 2010.

En outre, la direction du tourisme a recensé 26 demandes d'investissement totalisant une capacité de 7 369 lits. Des investisseurs potentiels attendent le retrait des cahiers de charges pour lancer leurs projets respectifs.

Par ailleurs, des propositions ont été émises pour la création d'une zone d'extension touristique (ZET) sur une superficie de 283 ha au niveau du lieu-dit Sakhra relevant de la commune de Benabdelmalek Ramdane.

De son côté, l'Agence nationale de développement touristique relevant du ministère de tutelle a ficelé une étude visant l'aménagement des deux zones d'extension touristiques de Cap Ivy et de la plage, situées dans la même commune à 21 km à l'est de Mostaganem.

L'étude relative à deux autres zones similaires concernant les communes de Stidia et Ouréah sur le littoral ouest de la wilaya sont en phase d'élaboration.

La wilaya de Mostaganem compte 15 zones d'extension touristique totalisant une superficie de 4 238,1 ha s'étendant le long de la façade maritime, de la localité de El-Mactaa à l'ouest à la daïra de Achaacha à l'est.

Quatorze zones sont gérées par l'Agence nationale de développement touristique et une, celle des sablettes de la commune de Mazaghran, par l'agence foncière de la wilaya.

APS